



The Rev. Stephen London (middle) and participants in the Strathcona County Ecumenical Mission / Credit: Myrna Weatherby

CHAPITRE VII

Être église ensemble : sur la route de l'unité

Le Révérend Stephen London, prêtre anglican, travaille à la paroisse Saint-Thomas de Sherwood Park (Alberta), une des paroisses fondatrices de la Mission œcuménique du comté de Strathcona. Le projet a maintenant 28 ans, comme l'explique Stephen.

~~~~~  
*La Mission œcuménique du comté de Strathcona remonte à peu près à 1989; elle est née de l'imagination du père Thomas Ryan, prêtre catholique et directeur du Centre canadien d'œcuménisme de Montréal. Le père Ryan connaissait bien la mission paroissiale traditionnelle : les membres d'une*

congrégation se rassemblaient pour entendre une série de réflexions présentées sur plusieurs jours et sur un thème donné par un prédicateur invité. Or il estimait possible de développer cette pratique bien connue en lui ajoutant une dimension œcuménique. Il a donc invité le chanoine William Derby, alors responsable de l'œcuménisme au diocèse anglican de Montréal, à se joindre à lui pour une mission de prédication œcuménique. Ce fut le premier pas.

Quand ils eurent fait connaître ce qu'ils avaient en tête à travers les réseaux œcuméniques de tout le pays, un des premiers endroits à se dire prêt à tenter l'expérience fut Sherwood Park, en Alberta, collectivité de quelque 98 000 habitants, située dans le comté de Strathcona, tout de suite à l'est d'Edmonton. Ainsi naquit la Mission œcuménique de Strathcona. À l'origine, quatre églises se regroupèrent pour faire le test: les anglicans, l'Église unie, les luthériens et les catholiques. Pendant quelques jours, chaque église organisa à son tour une célébration de prédication et de prière, suivie d'un temps de fraternisation. Un autre groupe étudiait l'Écriture en commun: ses membres apprirent à se connaître et découvrirent sous un autre angle la foi des autres participants.

Je sais bien que nous n'avons pas été les seuls à le faire: il y eut des missions œcuméniques semblables à bien des endroits. Mais ce qui est exceptionnel à Sherwood Park, c'est que nous avons répété l'expérience année après année. En 2014, nous avons célébré notre 25<sup>e</sup> anniversaire, et nous avons maintenant 28 ans. Il y a aujourd'hui huit églises différentes qui participent au projet avec les quatre églises fondatrices, dont les congrégations continuent d'assurer l'organisation chaque année. Je pense vraiment que cette longévité et les relations profondes qu'elle a engendrées font toute une différence. D'année en année, les églises ont hâte de reprendre contact, de s'accueillir les unes les autres, de collaborer fraternellement et de prier ensemble.

*Et ce lien n'est pas seulement l'affaire de 4 ou 5 jours dans l'année; il déborde sur des tas d'autres choses. Les pasteurs des églises concernées ont pris l'habitude de se rencontrer régulièrement. Au fil des années, les paroissiens ont pu collaborer à différentes formes de service dans la collectivité: soin des personnes dans le besoin, parrainage conjoint de réfugiés syriens, construction de maisons pour les sans-abri en partenariat avec « Habitat pour l'humanité », participation ensemble à la démarche de la Commission de Vérité et Réconciliation, et ainsi de suite. Parce que nous nous connaissons, il a été plus facile d'organiser ces activités. C'est comme si dans ce petit coin du monde, dans ce petit coin de l'Église, les failles entre les églises, autrefois si prononcées s'étaient un peu atténuées. Comme le dit une personne impliquée de longue date dans ce projet: « nous ne savons presque plus être église les uns sans les autres ». Je pense qu'elle a raison.*



*Ecumenical Mission founders the Rev. Canon William Derby (left) and Fr. Tom Ryan (right) / Credit: Julien Hammond*

En 1952, le Conseil œcuménique formulait à Lund, en Suède, une idée fondamentale en matière d'œcuménisme, connue depuis sous le nom de « principe de Lund ». Ce principe veut que les églises, même dans leur état de division, « agissent ensemble en toutes matières sauf en celles où des différences de conviction profondes les obligent à agir séparément ».

Le récit qui précède illustre une initiative prise sur le plan local par un groupe de chrétiens et leurs églises, et qui s'inscrit dans le sens du principe de Lund. Même si les chrétiens ne sont pas en mesure actuellement de tout faire ensemble, il y a quand même beaucoup de choses qu'ils pourraient faire en commun sur une base plus régulière et de façon plus délibérée. Pour citer *The Church as Communion*, « à mesure que les églises séparées progressent vers la communion ecclésiale, il est essentiel de reconnaître le profond degré de communion qu'elles vivent déjà par leur communion spirituelle en Dieu et par les éléments de communion visible dans la foi et la vie sacramentelle qu'elles partagent et dont elles peuvent déjà reconnaître la présence chez les unes et les autres » (CC, 47). En d'autres mots, les églises qui vivent à l'ère de l'œcuménisme prennent des mesures qui cultivent la réconciliation et l'unité, lesquelles contribuent en retour à leur propre croissance.

Les chrétiennes et les chrétiens sont aussi appelés à être des ambassadeurs de la réconciliation dans le monde divisé qui est le nôtre. Ce ministère de la réconciliation commence dans la vie intérieure de la personne, rejoint sa famille, ses amis, ses collègues, l'Église et le monde. De même que les ambassadeurs d'un État ont besoin de connaître les gens (cf. 2 Co 5,20), la langue et la culture des pays où on les envoie, les chrétiennes et les chrétiens ont besoin d'apprendre les cultures

différentes des églises voisines. Comme le montre l'exemple de la Mission œcuménique de Strathcona, il ne s'agit certainement pas d'un apprentissage purement intellectuel; il faut aussi partager la vie les uns des autres et les dons spirituels de nos églises respectives. Une fois posées les fondations d'un partage de cette nature, les possibilités qui s'ouvrent de témoigner et de vivre la mission ensemble semblent souvent meilleures, plus originales, moins inaccessibles.

*Comment l'amitié œcuménique nous ouvre-t-elle les yeux à de plus grandes possibilités œcuméniques?*

*À votre avis, quels sont les facteurs qui ont permis à cette mission œcuménique de préserver sa vitalité pendant 28 ans? Pourquoi cela ne se produit-il pas partout?*

*Quelle serait la prochaine étape pour ces églises et ces communautés ecclésiales qui ont vécu un rapprochement unique pendant tant d'années?*